

Par leur activité, par leur empressement,
 Vous croiriez qu'ils n'ont qu'une affaire;
 Et que tout leur bonheur dépend uniquement
 De ce qu'en ce jour ils vont faire.
 La nuit enfin les chasse, ils reviennent au logis:
 Rentrent-ils plus contents qu'ils n'en étoient for-
 tis.

Helas ! plus acablez cent fois d'inquiétudes,
 Qu'ils ne l'étoient en sortant le matin
 Ils n'ont trouvé dans leur chemin
 Que dureté, qu'ingratitude;
 Occupez à ronger leur frein
 Ils se font de leurs maux une triste habitude,
 Et malgré la rigueur d'un sort trop inhumain
 Victimes de leur servitude,
 Ils recommenceront encore le lendemain.
 La coutume en effet les condamne à ces peines;
 Sans murmurer contre elle il faut baisser les
 bras;

C'est agir, travailler que de porter des chaînes,
 Et l'on est fâché si l'on ne le fait pas.

Ainsi le conqut dans Athenes,
 Ce Cynique fameux, qui par un trait nou-
 veau,

Pour n'être seul oisif, renvoit son tonneau,
 Il faisoit bien, j'en fais de même;
 Et fondé comme lui sur de bonnes raisons,
 J'entre autant que je peux dans le commun
 système.

En remuant & tournant mes tisons.

Arbitre de leur sort sans craindre de reproche,
 Je les tourne, retourne, & règle entr'eux les
 rangs,

Je les écarte ou les rapproche,

Je les hausse, les baisse ainsi que je l'entends:
 Mais que me revient-il des peines que je prends ?